

MIRYAM MIHINDOU

AFFINITÉS ÉLECTIVES

FOCUS SCULPTURES



Ce journal a été publié à l'occasion de l'exposition AFFINITÉS ÉLÉCTIVES, Galerie Maïa Muller, du 1^{er} février au 7 mars 2020.

« Comment imputer à la réalité ce qui revient à la réalité et à l'art ce qui revient à l'art ? »¹

« Je suis sculpteur dans l'âme » reconnaît Myriam Mihindou. Cette nouvelle exposition suit les méandres d'une pratique sculptée qui habite l'artiste depuis plus de trente ans. Son œuvre a certes emprunté d'autres chemins – photographie, dessin, performance, vidéo, installation – mais sans que la sculpture ne parvienne à dissimuler son emprise. Défiant les définitions, elle rejoint un cheminement créatif polymorphe où le corps occupe une place centrale. Par l'entremise de la photographie, Myriam Mihindou a saisi en 2001 des instants sculptés, fragiles compositions de chair et de nature réalisées sur l'île volcanique de la Réunion (série No Angel). La sculpture s'est au départ immiscée dans son œuvre sous un jour plus classique. C'est en forgeronne que Myriam Mihindou s'est définie à l'École des Beaux-arts de Bordeaux. Le métal a perduré par la suite dans ses œuvres, en particulier le cuivre. Il a fait place à des matériaux plus insolites dans le champ de la sculpture : cire, coton, savon. Ils rejoignent un éventail de matières habitées par la mémoire, dont Joseph Beuys avait lui aussi fait son répertoire. Oscillant entre univers organique, minéral et métallique, les substances choisies n'ont rien d'inertes mais s'avèrent au contraire inépuisables et fécondes. Myriam Mihindou fait corps avec elles, s'inscrivant dans un rapport élémentaire à la matière. Façonner, polir, plier, extraire, étirer, effiler : ainsi s'égrènent des gestes essentiels. Légèreté, attraction, gravitation, souplesse, délicatesse, solidité et fragilité forment le glossaire des affinités électives de l'artiste.

Les matériaux choisis traversent le temps et les espaces, peuplent les rêves, caressent et apaisent les corps. Lors de son enfance au Gabon, Myriam Mihindou a noué des liens indéfectibles au liber de l'arbre. En 2001, à Alexandrie, elle a chorégraphié les dualités dans des sculptures de coton, feutre, kaolin, chanvre, fil et aiguilles (*Angel and dark swan / L'ange et le cygne noir*). Plus récemment, le coton a donné naissance à neuf têtes sculptées de louves. Deux nouvelles sculptures en coton de grand format ont été créées ces derniers mois dans l'atelier de l'artiste. L'ange y est, une fois de plus, présent. Il est un visage qui se mêle à l'oiseau, prêt à prendre son envol bien que suspendu pour un temps encore au chevalet du peintre à qui la nature a fait offrande de brassées de fleurs de coton. Il faut savoir apprivoiser le temps pour saluer l'éphémère. Strates après

strates, les fibres de coton apposées, mêlées au blanc de titane, enveloppent le vide et se muent en volume. Légères et pourtant obéissant aux lois de la pesanteur, comme ces jambes dressées, rescapées, survivantes. Lorsque surgissent les blessures, il est d'usage de placer un morceau de coton à l'interface entre le corps et son environnement, là où la chair s'entrouvre. Effleurant les épidermes, le coton absorbe, et par là même soigne et apaise. Ces enveloppes démultipliées forment ici un corps sublime et charnel. À cette anatomie ouatée, Myriam Mihindou mêle ses étymologies, poursuivant son travail entamé en 2006 sur les *Langues secouées*. Les deux volumes du *Dictionnaire historique de la langue française* portent trace de ce dépeçage minutieux des mots et de leurs significations. Enroulés sur eux-mêmes, le mot et sa définition sont enfouis sous la chair. Dans la médecine traditionnelle éthiopienne, ce sont d'étroites bandes de parchemin parsemées de phrases et d'images religieuses qui sont emmaillottées contre soi dans un vœu protecteur et thérapeutique. Forgeant le verbe, Myriam Mihindou convoque les mots enfouis qui blessent comme ceux qui guérissent. Elle érige ses œuvres en vecteurs de parole.



Tout comme le coton, le savon frôle la surface des corps. Débutée en 1999, la série sculptée des *Fleurs de peau* a accompagné Myriam Mihindou dans les lieux où elle s'est fixée ces dernières années, en Égypte, au Maroc, à la Réunion et en France. Les blocs de savon de Marseille ont perdu leurs contours anguleux. Des courbes surgissent pour suggérer des volumes charnels, ou se dénudent pour revêtir un aspect émacié.

¹ D'un geste mimétique,

Myriam Mihindou épouse l'action du temps, des éléments. Alors, tout est métamorphose dans cette alchimie du rapport avec la nature : épidermes lisses ou flétris, galets polis par la mer, concrétions de minéraux sur les pentes d'un volcan. Ces folles chimères de reliquats naturels ou de rémanences corporelles, parfois transpercées d'aiguilles, sont suspendues au mur en un atemporel jeu d'osselets. Plus loin, d'autres blocs de savon posés sur une étagère portent sur leurs faces des lettres qui suggèrent une pédagogie ludique. L'œuvre est née d'une colère et nous enseigne que sculpter est aussi un acte politique. Si nous obéissons à l'injonction du matériau – laver, nettoyer –, ferons-nous disparaître l'énumération cruelle égrenée par les lettres des cubes : *BROKEN NOSE AND LIPS* ? La perspective de cette dissolution annonce pour l'artiste un changement de paradigme dans les rapports de pouvoir et d'autorité. Il est urgent d'abolir ce qui n'est à l'état naturel que différences et que les hommes érigent en hiérarchies. Le matériau comme le geste lent et immuable qui glisse à sa surface produit une onde régénératrice. Des mondes s'effritent pour enfanter de nouveaux. D'un imposant bloc de savon, l'artiste fait surgir quelques fossiles, mais oscille devant le dilemme : le désir est grand de statuer l'empreinte tout autant que de réanimer la trace. Dans ses sculptures, Myriam Mihindou creuse les sillons du temps et de l'espace où se fomentent des mondes.

Sarah Ligner
Conservatrice au Musée du Quai Branly

GALERIE
MAÏA MULLER

19, RUE CHAPON 75003 TEL 09 83 56 66 60 - 06 68 70 97 19
CONTACT@MAIAMULLER.COM WWW.MAIAMULLER.COM

¹Toutes les citations sont de l'artiste.

MIRYAM MIHINDOU



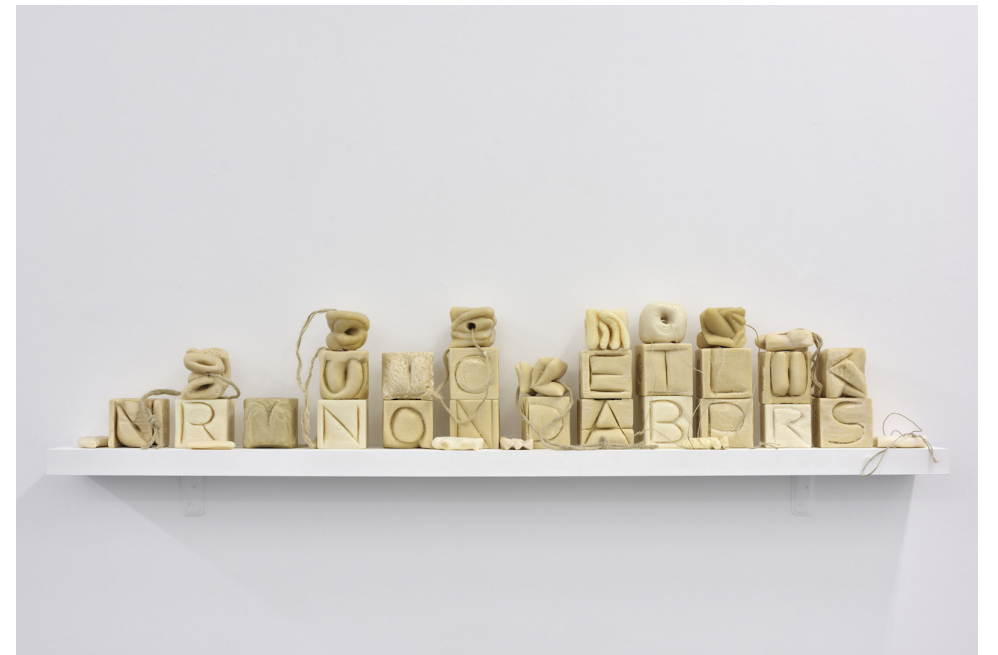
2 et 3



4



7



9



10



5



6



8



11

MYRIAM MIHINDOU

AFFINITÉS ÉLECTIVES



16



17



18

GALERIE
MAÏA MULLER

19, RUE CHAPON 75003 TEL 09 83 56 66 60 - 06 68 70 97 19
CONTACT@MAIAMULLER.COM WWW.MAIAMULLER.COM

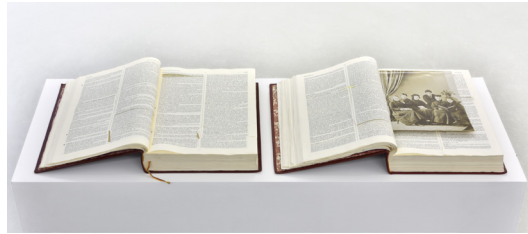
1 février 2020

MYRIAM MIHINDOU

AFFINITÉS ÉLECTIVES



NÉE À LIBREVILLE, GABON EN 1964
VIT ET TRAVAILLE À PARIS



13



14

1. *La Lopa* – Myrte, Paris 2015-16 – Fils de soie, étymologies, chanvre, fleurs de coton, plumes 46 x 38 x 34 cm

2. *Trace fossile*, épilogue Paris 2020 – Sculpture en savon de Marseille 31 x 21 x 16 cm

3. *Trace fossile*, Écho Graphie Paris 2020
Sculpture en savon de Marseille 32 x 27,5 x 18 cm

4, 5, 6, 8, 10 Sans titre, 1999-2019 (work in progress), Série *Fleurs de Peau* – Sculptures en savon de Marseille, greffes, aiguilles, chanvre, cire, coton, latex, kaolinn dimensions variables.

7. Vue d'exposition – Affinités Électives

9. *Broken Nose and Lips*
Paris 2019 – Sculptures en savon, blanc de titane, chanvre 148 x 14 x 3 cm

11. *Vivace*, Paris 2019
Sculpture Série *Fleurs de Peau*, cire, chanvre, savons de Marseille 145 x 14 x 2 cm

12. *Angel C*, Ile de la Réunion, 2001 – Tirage argentique 36 x 24 mm – 3/3

13. Sculptures *La Langue secouée* AM-NZ Rabat 2008 - Paris 2020
Dictionnaires Le Robert, Paris, Tomes I et II 22,5 x 29,5 x 5 cm

14. *Appeler*, Paris 2018
De la série de *La Langue Secouée* – Fils de soie, étymologies, aiguilles, coton 40 x 30 cm

15. *Undae*, Paris 2018 – De la série de *La langue Secouée*, Fils de soie, étymologies, aiguilles, coton, cuivre, carbone, résine d'Okoumé 40 x 30 cm

16. Vue d'exposition – Affinités Électives

17. *Au bord du monde*, Paris 2017-20 – Coton, plumes, bleu de l'éthylène, étymologies, blanc de titane, colle, chanvre, pigments, fils de soie 124 x 38 x 39 cm

18. *Che-va-lè*, Paris 2017-2020 – Chevalet du peintre, petite constellation méridionale. Oeuvre onirique. Chevalet en bois, sculpture en coton, chanvre, fleurs de coton, blanc de titane, colle, bleu de l'éthylène, plumes, fils de soie, étymologies 94 x 43 x 35 cm

ACTUALITÉS

SEPT.20 – Memoria, récits d'une histoire –
FRAC Nouvelle-Aquitaine Méca
Commissariat : Nadine Hounkpatin et Céline Seror

OCT. 20 – EX AFRICA – Musée du Quai Branly
Commissariat : Philippe Dagen

MONOGRAPHIE ADAGP en préparation

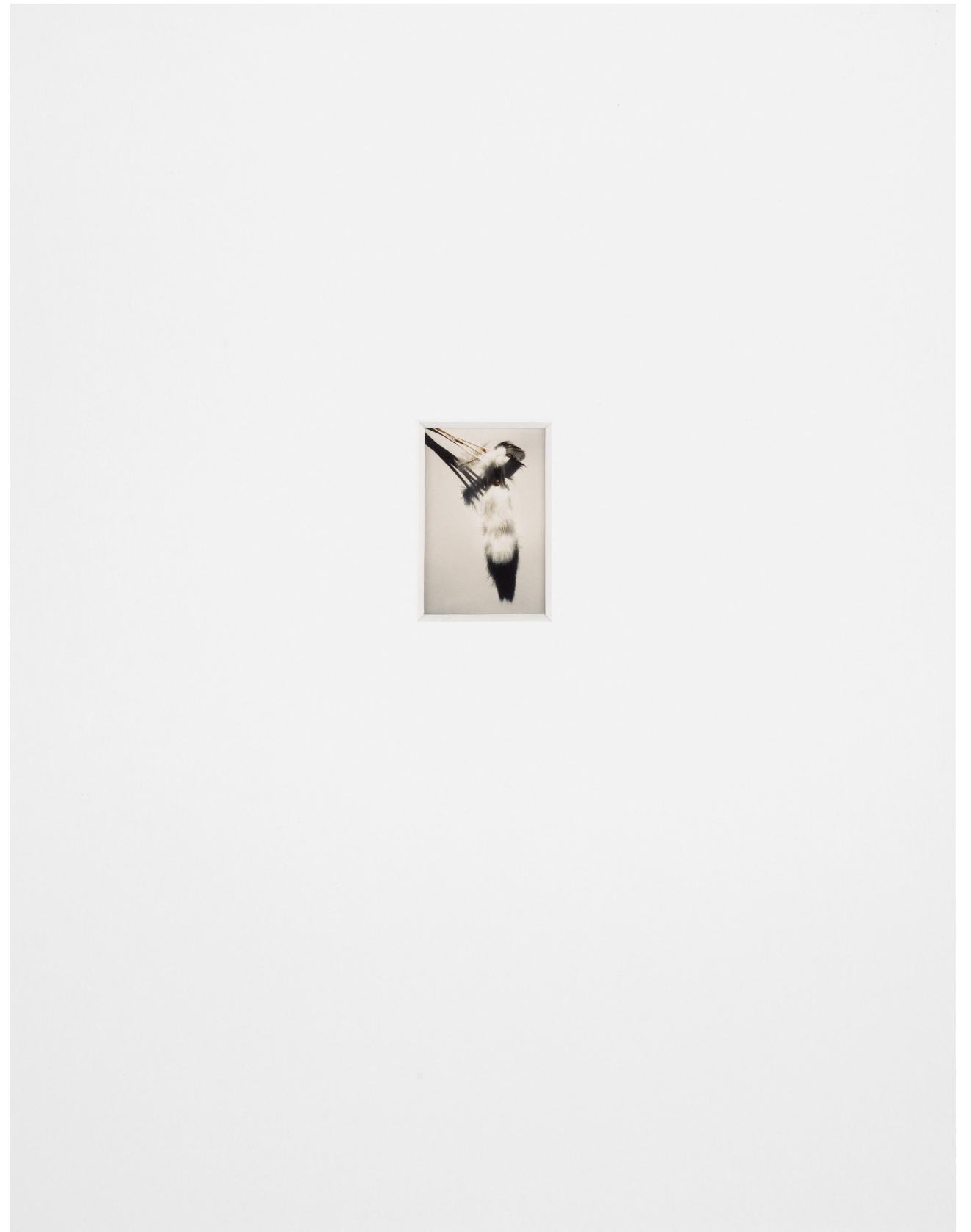
JANV. 21 – Le Silo –Transpalette, Bourges
Commissariat : Julie Crenn



15

MYRIAM MIHINDOU

AFFINITÉS ÉLECTIVES



12

Tous visuels : ©Rebecca Fanuele, Courtesy de l'artiste et Galerie Maïa Muller

GALERIE
MAÏA MULLER

19, RUE CHAPON 75003 TEL 09 83 56 66 60 - 06 68 70 97 19
CONTACT@MAIAMULLER.COM WWW.MAIAMULLER.COM